



Opinions des futurs enseignants de français langue étrangère sur l'enseignement des langues étrangères en Turquie

Gizem Köşker

Université d'Anadolu, Turquie

gizemkosker@anadolu.edu.tr

<https://orcid.org/0000-0002-0115-9756>

Reçu le 30-10-2023 / Évalué le 12-11-2023 / Accepté le 01-12-2023

Résumé

Dans cet article, les opinions toujours importantes de futurs enseignants de français langue étrangère sur l'enseignement actuel des langues étrangères en Turquie ont été recueillies et discutées. Les données de l'étude ont été collectées à l'aide d'entretiens, moyen largement privilégié en sciences sociales. Ces données ont été analysées par la méthode dite « analyse de contenu » puis interprétées en fonction de l'objectif de l'étude. Les réponses obtenues sont en syntonie avec l'évolution méthodologique existante et souhaitable pour l'avenir de l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère.

Mots-clés : enseignement des langues étrangères, opinions des futurs enseignants, FLE, Turquie

Geleceğin Fransızca öğretmenlerinin Türkiye'de yabancı dil öğretimine ilişkin görüşleri

Özet

Bu makalede, geleceğin yabancı dil öğretmenlerinin Türkiye'deki mevcut yabancı dil öğretimine ilişkin görüşleri tartışılmıştır. Araştırmanın verileri sosyal bilimlerde yaygın olarak kullanılan görüşmeler yoluyla toplanmıştır. Veriler içerik analizi yöntemi kullanılarak analiz edilmiş ve çalışmanın amacına uygun olarak yorumlanmıştır. Elde edilen cevaplar, yabancı dil olarak Fransızca öğretme-öğrenmenin geleceği için mevcut ve arzu edilen metodolojik gelişmelerle uyumludur.

Anahtar sözcükler: yabancı dil öğretimi, geleceğin öğretmenlerinin görüşleri, yabancı dil olarak Fransızca, Türkiye

Future French teachers' opinions on foreign language teaching in Turkey

Abstract

In this article, the opinions of future FFL teachers on the current foreign language teaching in Turkey have been discussed. The data for the study was collected through interviews, which are widely used in the social sciences. The data was analyzed using the content analysis method and interpreted according to the objective of the study. The responses obtained are in line with the existing and desirable methodological developments for the future of teaching and learning French as a foreign language.

Keywords: teaching foreign languages, opinions of future teachers, French as a foreign language, Turkey

Introduction

L'enseignement des langues étrangères en Turquie s'étend sur une longue période, en commençant par l'enseignement primaire (parfois l'enseignement préscolaire) en continuant jusqu'à l'enseignement supérieur. Comme il est communément admis, parmi les langues étrangères les plus fréquemment enseignées dans les institutions scolaires, l'anglais occupe une place primordiale du fait de sa reconnaissance en tant que langue universelle. C'est pourquoi, la majorité des jeunes turcs parle l'anglais comme première langue étrangère à un certain niveau. Cependant, dans un contexte mondial en perpétuelle transformation, une seule langue étrangère ne suffit plus pour garantir une bonne éducation ni un emploi qualifié. Aujourd'hui, l'accès à l'information et l'interaction sont très rapides, de ce fait, parler plus d'une langue est devenu indispensable.

Grâce aux facilités offertes par le développement des technologies de la communication et de l'information, le concept de distance géographique a disparu. Depuis n'importe quelle région du monde à une autre, l'accès instantané est devenu un acte aisé et extrêmement courant. Dans cette perspective, on recherche des candidats qui maîtrisent plusieurs langues étrangères dans le monde professionnel, surtout dans les entreprises à forte présence internationale. En conséquence, les cours de langues facultatifs se sont diversifiés dans tous les établissements d'enseignement. Désormais, de nombreuses langues telles que le français, l'allemand, l'espagnol, etc. sont enseignées aux élèves dans les institutions scolaires.

De nombreuses méthodes différentes telles que la méthode directe, audio-visuelle, communicative ont été utilisées jusqu'à présent pour un enseignement efficace des langues. Au fur et à mesure que les conditions de l'époque changent, de nouveaux besoins apparaissent. Pour répondre à ces nouveaux besoins, les lacunes des méthodes précédentes ont été comblées et de nouvelles méthodes ont été développées. Aujourd'hui, une approche dite « actionnelle » (Puren, 2006 : 39) qui considère l'utilisateur de la langue comme un acteur social dans la société, est utilisée dans l'enseignement des langues étrangères.

Si l'on considère cette situation en Turquie, on constate qu'elle est similaire. Jusqu'à aujourd'hui, plusieurs méthodes et pratiques ont été appliquées dans l'enseignement des langues étrangères en Turquie. Certaines de ces pratiques s'avèrent plus efficaces et pertinentes que d'autres. Par conséquent, l'approche actionnelle est la méthode privilégiée dans l'enseignement des langues d'aujourd'hui. Avant d'aborder les pratiques d'enseignement des langues étrangères en Turquie, il convient d'expliquer la perspective actionnelle car, lors de l'interprétation des réponses à nos questions d'étude, nous retrouverons les rapports entre cette perspective et les résultats.

La caractéristique la plus importante qui distingue l'approche actionnelle des autres méthodes est qu'elle est basée sur l'interaction réelle et sur l'accomplissement d'actions réelles par l'utilisation de la langue (Austin et al., 1970). Cette approche aide l'utilisateur de la langue à communiquer dans la langue cible, à travers la réalisation de diverses tâches. Dans l'enseignement des langues basé sur la tâche, celle-ci sert de « vecteur d'apprentissage » au sein duquel les apprenants doivent interagir et communiquer de façon authentique (Payant, Michaud, 2020 : 5). C'est la principale différence entre l'approche communicative et l'approche actionnelle. À travers la perspective actionnelle, les apprenants s'engagent dans des interactions réelles / authentiques, ce qui n'est pas le cas pour l'approche communicative dont les activités de classe consistent en simulations et jeux de rôles. Dans cette optique les apprenants, en tant qu'acteurs sociaux, peuvent alors assumer la responsabilité de leur processus d'apprentissage et devenir de puissants apprenants tout au long de leur vie (CECR, 2001).

Si l'on revient à la dimension des pratiques d'enseignement des langues étrangères en Turquie, on constate que les objectifs théoriques ne sont pas toujours atteints dans la pratique. Malheureusement, il subsiste encore des lacunes à combler et des éléments à changer dans l'enseignement des langues effectué par « les méthodes classiques » (Demirtaş, Gümüş, 2009 : 126). Celles-ci conduisent à des échecs dans la mise en œuvre d'enseignement efficace et correct des langues. Lorsque l'on examine l'échec de l'enseignement des langues étrangères en Turquie, trois raisons principales se dégagent au niveau de l'apprenant, du système éducatif et de l'enseignant.

- La démotivation et l'anxiété liées à l'apprentissage d'une langue affectent négativement le processus d'apprentissage des apprenants. Cette approche pessimiste empêche donc les apprenants de réussir dans l'apprentissage des langues.

- Le système est une autre cause d'échec, mais il s'agit d'un phénomène plus vaste et complexe. Le système comprend les pratiques actuelles en matière d'enseignement des langues étrangères, les nombres et le contenu des cours, les caractéristiques du public d'élèves.

- Les conditions matérielles, la logistique et « l'homogénéité des conditions » (Grisay, 2006 : 1) dans les écoles constituent une autre raison dans cette optique. Compte tenu de conditions physiques défavorables, les enseignants de langues étrangères peuvent parfois rencontrer un déséquilibre dans leurs opportunités entre les cours suivis à l'université, les classes dans lesquelles ils effectuent un stage et les classes dans lesquelles ils enseignent après l'obtention de leur diplôme.

Afin de pallier les lacunes et d'améliorer l'ensemble du système, toutes ces variables doivent être prises en compte. Cette révision nécessite également un travail d'équipe long et minutieux.

Dans ce contexte, il est utile d'analyser l'enseignant car il réalise en fait le processus éducatif lui-même et garde la plus grande responsabilité dans les pratiques didactiques de langue. Le pouvoir de l'enseignant est indéniable dans le processus d'enseignement puisqu'il a un impact énorme sur les élèves, Même les gestes de l'enseignant affectent gravement le processus d'enseignement et l'apprenant. Pour cette raison, l'enseignant doit être doté de connaissances de terrain, de compétences en

communication et d'une approche pédagogique. Les lacunes relatives aux qualifications des enseignants apparaissent comme une raison importante. Quel que soit le niveau de l'institution scolaire, il faut que les enseignants soient qualifiés (Tardif, Gauthier, 1996). En d'autres termes, ils doivent être compétents dans le domaine des connaissances et des compétences professionnelles. Il est attendu qu'ils aient des compétences avancées en communication afin d'interagir correctement et effectivement avec le public visé, autrement dit les apprenants de langue étrangère.

Outre les qualifications professionnelles, la vision personnelle de l'enseignant est également importante. Premièrement, la personne qui enseigne une langue et une culture différentes est censée avoir un esprit tolérant et ouvert. Un enseignant qui respecte les différences culturelles et traite tout le monde de manière égale peut réussir dans sa profession, un enseignant bien formé à l'interculturel assume sa mission de médiateur.

À cet égard, le plan stratégique Éducation et formation d'Eurydice (Commission européenne, 2015) est préparé pour définir les normes de formation des enseignants et ce qui doit être fait en Europe. Il propose un plan d'action allant de la sélection des enseignants à la formation initiale et continue ainsi qu'au développement aux opportunités de carrière. Ce rapport examine cinq domaines d'importance primordiale pour une politique saine : (1) *Démographie et conditions de travail* ; (2) *Formation initiale des enseignants et transition vers la profession enseignante* ; (3) *Développement professionnel continu* ; (4) *Mobilité internationale* ; et (5) *accroissement de l'attractivité et le statut de la profession enseignante*. Il est important de mener des études pour former des enseignants de langues étrangères en prenant en compte les domaines couverts dans ce rapport.

Lorsque l'enseignement des langues étrangères en Turquie est examiné au niveau universitaire, on observe que des cours avec un contenu similaire sont répétés et dispensés aux apprenants dans les deux années académiques. Exemple : *Enseigner une langue étrangère aux enfants I*, *enseigner une langue étrangère aux enfants II* ou *enseigner les compétences linguistiques I*, *enseigner les compétences linguistiques II*. Même si les semestres sont différents, les cours ayant généralement un contenu identique ou similaire se démarquent dans le programme commun, et cette situation l'amène à être placé à plusieurs reprises devant l'apprenant.

Cette répétition peut parfois amener les apprenants à trouver les cours monotones et ennuyeux. D'autre part, la similarité de contenu les empêche parfois d'apprendre de nouvelles informations et de développer des compétences différentes.

L'objectif de cette étude est de recueillir les opinions des apprenants de troisième année en licence de didactique du français langue étrangère (FLE). Ces futurs enseignants auront également le statut de stagiaires lors de leur dernière année de formation. Ils vont effectuer des stages au sein des écoles secondaires pour dispenser des cours.

1. Importance de l'étude

L'importance de cette étude réside dans la révélation des opinions des futurs enseignants du département de FLE sur les pratiques d'enseignement des langues étrangères dans notre pays. Il s'agit en même temps de chercher des réponses à des questions telles que le type de pratiques à adopter pour un enseignement des langues étrangères plus précis et plus efficace en Turquie, quels sont les changements qui doivent être mis en œuvre. On estime qu'après quatre années de formation et de stage, les futurs enseignants auront acquis des perspectives assez réalistes dans ce domaine. De plus, leurs connaissances et expériences actuelles fourniront une perspective rationnelle tant pour leur propre carrière d'enseignant que pour celles de leurs collègues à l'avenir.

On croit également que cette étude aidera à la fois les futurs enseignants de FLE et les enseignants qui enseignent actuellement le français à examiner les aspects positifs et négatifs des pratiques d'enseignement de FLE. À cet égard, il serait utile de voir des exemples similaires et différents entre les exemples de l'étude et l'environnement propre du public cible. Dans ce cas, cela permettra de développer des pratiques positives dans l'enseignement du français langue étrangère, de corriger les pratiques négatives et de combler les lacunes.

Les participants¹ à l'étude sont les étudiants de troisième année du département d'enseignement du français en tant que langue étrangère.

¹ Nous remercions tous les participants de leur contribution à cette recherche.

Ces apprenants suivent les cours de français depuis six semestres. Ils seront diplômés l'année suivante et ils seront des enseignants de FLE. Par conséquent, les opinions et les attentes de ces participants sont précieuses pour mettre en évidence les avantages et les inconvénients des pratiques actuelles d'enseignement des langues étrangères en Turquie et ainsi proposer des solutions. Pour atteindre cet objectif, les questions suivantes ont été posées aux participants :

1. Quelles sont les pratiques que vous trouvez utiles dans l'enseignement des langues étrangères en Turquie ? Expliquez et donnez un exemple.

2. Quelles sont les pratiques que vous trouvez incomplètes ou défaillantes dans l'enseignement des langues étrangères en Turquie ? Expliquez et donnez un exemple.

3. Quel type d'études peut-on mener pour améliorer l'enseignement des langues étrangères en Turquie ?

Les questions d'entretien ont été préparées à la fois en français et en turc. Cette option a été proposée aux participants afin qu'ils puissent exprimer plus facilement leurs réflexions. Tous les participants ont préféré répondre aux questions en turc. Les réponses reçues ont été traduites du turc vers le français par l'auteur de l'étude.

2. Méthode

Dans cette étude, les données ont été obtenues à travers des entretiens semi-dirigés, une méthode souvent privilégiée dans la recherche qualitative (Baribeau, Royer, 2012). Les questions ont été soumises à l'avis d'un expert du domaine avant d'être présentées aux participants. L'expert a approuvé les questions après avoir examiné l'étude en vérifiant leur conformité aux objectifs et au contenu de la recherche. Les données ont été recueillies auprès des étudiants en troisième année du département de FLE de l'Université d'Anadolu. La collecte a eu lieu le mercredi 9 mars 2022 dans le cours de l'enseignement des compétences linguistiques en français. Des formulaires d'entretien ont été distribués aux participants, avec

l'indication que la réponse aux questions était basée sur le volontariat. Cependant, tous les étudiants présents dans la classe ce jour-là ont souhaité participer à l'étude. L'échantillon est composé de 18 participants, parmi lesquels figurent 9 femmes et 9 hommes. La parité entre les sexes des participants présente un avantage pour cette étude parce que les départements de FLE sont fréquemment choisis par des hommes et des femmes à peu près dans les mêmes proportions.

Après avoir signé pour attester leur participation volontaire à l'étude, les participants ont répondu à trois questions ouvertes préparées pour recueillir leur point de vue sur l'enseignement des langues étrangères en Turquie. Le choix des questions ouvertes visait à garantir que les participants puissent s'exprimer librement sans restriction. Alors que les deux premières questions concernaient les pratiques qu'ils trouvaient utiles ou incomplètes, des exemples concrets ont été demandés pour obtenir précisément leurs opinions. Dans la dernière question, il leur a été demandé de proposer des solutions en tant que futurs enseignants de français face aux pratiques actuelles.

À la fin de l'étude, les données recueillies auprès des participants ont été analysées par la méthode d'analyse de contenu. Les identités des étudiants n'ont pas été divulguées dans l'étude ; en d'autres termes, nous avons attribué des codes à chacun d'entre eux (ex. P1, P2). Afin d'assurer la fiabilité de l'étude de la partie analyse, la chercheuse et un expert dans le domaine qui travaillent sur l'enseignement des langues étrangères depuis de nombreuses années ont indépendamment lu les réponses aux questions et les ont divisées en thèmes. À la suite de cette étape, les thèmes trouvés par les deux chercheurs ont été comparés et des thèmes communs ont émergé. Les thèmes abordés ont été rapportés et interprétés dans le cadre des pratiques positives, négatives ou incomplètes dans l'enseignement des langues étrangères en Turquie, ainsi que des solutions à celles-ci.

3. Résultats

Dans cette partie, nous présentons sous des thèmes les résultats obtenus après l'analyse des données de l'étude.

1. Les résultats définis sous la catégorie « opinions des apprenants » et issus des réponses qu'ils ont données à la question « Quelles sont les pratiques que vous trouvez utiles dans l'enseignement des langues étrangères en Turquie ? Expliquez et donnez un exemple. » sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1. Opinions des apprenants à propos des pratiques utiles dans l'enseignement des langues étrangères en Turquie

Thème	Codes des participants	f
Grammaire	P7, P15	2
Études pratiques	P3, P4, P6, P14, P17, P18	6
Interculturalité	P8, P13	2
Écoles privées	P13, P16	2
Possibilités technologiques	P2, P6, P9, P16	4
Enseignant qualifié	P16, P17	2
Enseignement à un âge précoce	P1, P7, P10	3
Classes préparatoires	P9, P12, P18	3
Cours interactifs	P2, P3, P9, P10, P11, P12	6
Interdiction d'utiliser la langue maternelle	P3, P5, P6, P10	4
Activités ludiques	P4, P18	2
Documents authentiques	P2, P8, P14	3

Comme on peut le voir dans le Tableau 1, les réponses à la première question de l'étude ont été regroupées en douze thèmes. Selon la fréquence de réponse des participants, les études pratiques et les cours interactifs se démarquent parmi ces thèmes. Ces deux thèmes sont en fait directement liés l'un à l'autre. Les participants, c'est-à-dire les futurs enseignants de langues, pensent que les activités les plus utiles dans l'enseignement des langues étrangères en Turquie concernent les travaux pratiques plutôt que la théorie. Les participants soulignent l'importance des cours dans lesquels les apprenants et les enseignants sont en constante interaction. Cette interaction mutuelle favorise la progression de l'apprenant dans l'étape de production langagière. Cette approche est également conforme à la méthode d'enseignement moderne centrée sur l'apprenant.

P14 : [...] Je trouve que les exercices d'expression orale sont utiles. Cela aide vraiment à la pratique. Ils nous aident à parler spontanément et couramment dans les situations authentiques. En même temps, les activités d'écoute dans différents accents nous aident à nous y habituer.

Quand on regarde les thèmes abordés dans la première question, on voit l'enseignement de langue à un âge précoce, les classes préparatoires et les documents authentiques en second lieu. Les participants affirment qu'il est très avantageux, en particulier ces dernières années, débiter précocement l'apprentissage des langues en Turquie. Être exposé à une langue étrangère à un jeune âge permet à l'enfant d'apprendre cette langue de manière plus efficace et durable.

P13 : [...] Je trouve utile les formations linguistiques dans les écoles privées. Ces écoles m'ont permis d'apprendre l'anglais depuis l'âge de 2 ans, ma 2ème langue étrangère (anglais) est pour l'instant à un niveau très élevé.

Les participants de l'étude pensent que l'enseignement long et intensif des classes préparatoires est une pratique très utile. Dans ce processus, les apprenants entrent véritablement en contact avec la langue cible et ont l'opportunité d'explorer la langue en profondeur. Il reste encore du temps pour la pratique. Ainsi, l'apprenant joue à la fois un rôle actif dans la classe et s'exerce agréablement à l'aide d'outils d'apprentissage comme le jeu interactif, la vidéo, etc.

P9 : Je pense que les langues enseignées en classes préparatoires sont plus efficaces et utiles que celles du département. Parce que les cours sont plus axées sur l'apprenant et plus interactifs. Par exemple, l'application Kahoot ou Quizlet, des activités qui maintiennent les apprenants plus actifs et intéressés par le cours. C'est la pratique la plus appréciée des apprenants pour réfléchir spontanément sur un sujet.

Selon les participants, l'utilisation de documents authentiques dans les cours est efficace dans l'enseignement de langue étrangère. Ces documents permettent aux apprenants de découvrir la culture cible sous plusieurs dimensions. Ils montrent plusieurs registres (standard, familier, soutenu, argot) de langue enseignée dans la société cible. De plus, ils véhiculent directement les éléments de communication non verbale utilisés dans la société dite.

L'interdiction de la langue maternelle et la technologie figurent comme les troisièmes thèmes les plus fréquemment cités. Cette dernière, dont les futurs enseignants de langue de l'étude font état, est considérée comme une autre pratique positive à disposition aujourd'hui. La technologie offre une grande diversité de sources et de supports. Elle permet d'enrichir l'enseignement-apprentissage et aussi de réaliser des pratiques

authentiques en adaptant les activités pédagogiques à l'emploi. Cet apport enrichit les cours en augmentant la motivation et l'intérêt des apprenants pendant le processus d'enseignement. Il a été indiqué que l'utilisation de documents audiovisuels en particulier a un effet positif sur la participation en classe.

P6 : En Turquie, l'augmentation des outils d'enseignement des langues a été assez positive ces dernières années. Surtout en termes d'activités d'écoute, les supports visuels et d'enregistrement contribuent à l'enseignement des langues.

On considère qu'il est essentiel de ne pas autoriser l'utilisation de la langue maternelle dans les cours de langue car cette interdiction incite les apprenants à s'exprimer dans la langue cible. Au fur et à mesure qu'ils doivent utiliser la langue cible dans les cours, ils développent leurs compétences linguistiques et communicatives dans la langue étudiée.

P3 : [...] peu importe à quel point l'apprenant souhaite avoir recours à sa langue maternelle dans l'enseignement des langues, le cours doit être dispensé dans la langue cible il doit interagir avec ses camarades sur un sujet à travers cette langue [...].

La grammaire est un autre thème qui est abordé par les participants de l'étude. Il a été indiqué qu'en Turquie, en particulier dans les écoles équivalentes au primaire et au secondaire, il s'agit d'une bonne formation linguistique focalisée sur la grammaire. On croit qu'une langue avec une base forte aura un effet efficace sur l'utilisation courante de la langue apprise dans les années suivantes. Contrairement à la majorité des participants qui soutiennent l'enseignement axé sur les compétences communicatives, il n'y a que deux participants qui pensent qu'il est rentable de se concentrer sur l'enseignement de la grammaire dans l'enseignement des langues étrangères en Turquie.

P7 : [...] Donner de l'importance à la grammaire dans l'apprentissage des langues à l'école est un autre bon point.

Un autre sujet que les participants ont trouvé utile dans l'enseignement des langues, c'est l'interculturalité. L'approche interculturelle est l'un des apports les plus importants de l'enseignement de langue d'aujourd'hui car cette approche « se concentre sur l'analyse des dysfonctionnements des systèmes culturels à travers l'identification de malentendus, de la prise de

conscience des critères implicites de classement de la culture maternelle, etc. Il s'agit, sur le plan didactique, de développer des capacités de compréhension (de l'Autre et de soi), de réflexion, de décentration et de relativisation (en mettant l'accent sur la pluralité, l'hétérogénéité et, corollairement, sur l'altérité), et d'interprétation (reconnaissance des valeurs et des référents socioculturels des cultures mises en présence) » (Windmüller, 2010 : 136).

La compétence interculturelle permet à l'apprenant non seulement de reconnaître la culture cible, mais aussi de prendre conscience de sa propre culture. En outre, il est utile de suivre l'agenda dans un monde en constante évolution. Il est utile de développer cette compétence interculturelle pour rester au fait des évolutions des pratiques dans un environnement dynamique et changeant. L'approche interculturelle soutient une vision du monde ouverte tout en renforçant le respect de toutes les différences culturelles, pas seulement des cultures cibles et sources.

P8 : Le fait qu'on donne des informations actuelles, dynamiques et auto-renouvelables dans les manuels et dans les supports de cours, ainsi que les exemples interculturels dans les documents, les vidéos, les documents audios, etc. utilisés dans les supports de cours quotidiens permettent d'obtenir dès le début de l'enseignement, une idée de la façon dont la langue cible est utilisée (accents, prononciation correcte, emphase).

Parmi les participants, deux personnes estiment que l'enseignement de langue dispensé dans les écoles privées est plus efficace que celui des écoles publiques. D'après eux, l'avantage le plus important offert par les écoles privées, c'est le fait de commencer l'enseignement de langue à un âge précoce. L'enseignement de langue à un âge précoce était déjà un thème souligné par d'autres participants, ainsi ici la majorité partage cet avis. L'enseignant qualifié est un autre point positif déclaré par les participants de l'étude. Cela concerne les enseignants turcs maîtrisant bien la langue qu'ils enseignent ainsi que les enseignants natifs, notamment dans les écoles privées.

Les participants croient que les activités ludiques en classe sont une pratique essentielle dans l'enseignement des langues étrangères en Turquie. De telles activités permettent aux apprenants de pratiquer la langue de manière amusante, et grâce à cette pratique, l'apprentissage devient plus permanent. Les pratiques compétitives telles que les concours,

parfois intégrées dans les activités ludiques, favorisent également la participation et la motivation des élèves en classe.

P4 : La raison pour laquelle j'ai choisi un département de langues étrangères est mon enseignant d'anglais au lycée. Mon intérêt et ma curiosité pour l'anglais ont augmenté avec les jeux auxquels nous avons joué en anglais dans ses cours. De la même manière, j'avais l'impression de vraiment parler à un Français en faisant des "jeux de rôles" en classe préparatoire. Dans ce cas, cela a augmenté à la fois la confiance en moi et mon intérêt pour le français. C'est pourquoi, je pense que de telles activités ludiques dans l'enseignement des langues étrangères rendent non seulement les cours amusants, mais maintiennent également l'intérêt de l'apprenant. Je pense aussi que c'est utile.

2. Les résultats définis sous la catégorie « opinions des apprenants » et issus des réponses qu'ils ont données à la question « Quelles sont les pratiques que vous trouvez incomplètes ou défaillantes dans l'enseignement des langues étrangères en Turquie ? Expliquez et donnez un exemple » sont repris dans le tableau ci-dessous.

Tableau 2. Opinions des apprenants à propos des pratiques incomplètes ou défaillantes dans l'enseignement des langues étrangères en Turquie

Thème	Codes des participants	f
Apprentissage par cœur	P1, P3, P4, P8, P12, P15	6
Manque d'activités communicatives	P1, P2, P3, P7, P9, P10, P11, P12, P14, P15, P18	11
Documents inactuels	P6, P16	2
Anxiété	P4, P5, P7	3
Durée de cours	P8, P12, P17	3
Qualité de l'enseignant	P16, P17	2

Comme on peut le voir dans le Tableau 2, les réponses à la deuxième question de l'étude ont été rassemblées en six thèmes. Selon la fréquence des réponses des participants, le manque d'activités communicatives se trouve au premier rang. Onze participants sur dix-huit partagent le même point de vue pour cette question. Les participants affirment que la lacune la plus importante dans l'enseignement des langues étrangères en Turquie, c'est le manque d'études visant à améliorer les compétences communicatives qui représentent les principes fondamentaux de l'utilisation de la langue.

P10 : Alors que les cours et les activités en classe devraient encourager l'apprenant à apprendre la langue, à parler, à écrire et même à penser, la formation de l'apprenant est focalisée sur l'examen. Le seul but de tout ce processus éducatif est que l'apprenant passe l'examen. Cela se traduit par une éducation insuffisante et l'apprenant ne peut pas parler la langue étudiée.

Lorsque la fréquence des thèmes est considérée, le manque d'activité communicative est suivi d'un apprentissage par cœur. Les participants critiquent cette méthode d'enseignement de langue étrangère, entièrement basée sur la répétition et la mémorisation. Les cours sont généralement imprégnés de connaissances théoriques et la partie pratique est souvent négligée dans les cours de langue. Selon les futurs enseignants de l'étude, c'est un grand défaut.

P4 : Je pense que nous sommes coincés avec trop de règles dans l'enseignement des langues étrangères et nous sommes généralement obligés d'étudier pour les examens et d'oublier la vie quotidienne. Laissez-moi vous expliquer avec un exemple. Dans les cours d'anglais du lycée (avec un professeur différent de celui que j'ai mentionné ci-dessus), nous étions forcés de mémoriser les règles de grammaire. C'est comme si ça ne venait pas après la virgule. Nous avons tellement lutté avec ces règles que nous n'avons jamais appris à parler parce que quand j'essaie de parler à quelqu'un, je n'arrête pas de marmonner : « Qu'est-ce qui devrait venir ensuite ? Serait-ce mal si je disais cela ? »

Lorsque les réponses sur les erreurs dans l'enseignement des langues sont observées, l'anxiété, la durée de cours et les documents inactuels occupent la troisième place. Selon certains participants, il serait profitable d'inclure des pratiques en classe visant à renforcer la confiance en soi des apprenants. D'après les participants, demander à l'apprenant d'être aussi actif que possible en classe réduit le niveau d'anxiété.

P4 : Je pense qu'avant tout, il faut développer la confiance en soi des apprenants dans l'utilisation de la langue étudiée car la plupart des apprenants échouent à cause de cette déficience. Ils se demandent « que dit mon professeur ? », « mes amis se moquent de moi ? »

La durée de cours est un autre problème à surmonter selon les futurs enseignants. Il est souligné que le nombre de cours est particulièrement insuffisant dans l'enseignement des langues étrangères en Turquie, en particulier dans les écoles primaires et secondaires. Il ne semble pas possible de réaliser un enseignement des langues complet et efficace en un

temps aussi limité. De plus, les participants estiment que le matériel et les documents utilisés dans les cours de langue doivent être à jour, nouveaux et authentiques. Les supports actuels sont un critère très important, tant pour l'utilisation quotidienne de la langue cible que pour la compréhension de la culture cible.

P6 : [...] en particulier, le matériel utilisé pour les activités de lecture et de vocabulaire contient parfois un langage ancien plutôt qu'un langage courant. Cela peut être un désavantage pour l'étudiant lorsqu'il rencontre un « natif ».

La qualité de l'enseignant est un autre thème abordé par les participants. La qualité mentionnée ici est à la fois professionnelle et pédagogique. Les participants ont déclaré qu'un enseignant en position de guide devrait avoir les compétences professionnelles et communicatives nécessaires dans chaque processus d'enseignement. En outre, l'enseignant doit suivre les nouveautés de l'époque moderne, connaître les méthodes actuelles et utiliser correctement la technologie.

P17 : Je pense que c'est une grande lacune dans les écoles que les élèves en Turquie reçoivent constamment une aide extérieure dans l'enseignement des langues étrangères. Cela signifie que les enseignants, les leçons et les heures de cours dans les écoles ne suffisent pas. Dans le même temps, les étudiants ont certainement besoin d'enseignants qui parlent la langue cible comme un locuteur natif.

3. Les résultats définis sous la catégorie « opinions des apprenants » et issus des réponses qu'ils ont données à la question « Quel type d'études peut-on faire pour améliorer l'enseignement des langues étrangères en Turquie ? » sont reprises dans le tableau ci-dessous.

Tableau 3. Opinions des apprenants à propos d'études pouvant être menées pour améliorer l'enseignement des langues étrangères en Turquie

Thème	Codes des participants	f
Projets	P8	1
Programmes à l'étranger	P10, P12	2
Coopération langue-culture	P7, P10, P13, P15	4
Horaires des cours	P11, P17	2
Matériaux actuels	P6	1
Enseignement préscolaire	P1, P9, P10, P13, P14	5

Comme on peut le voir dans le Tableau 3, les réponses à la troisième question de l'étude ont été rassemblées en six thèmes. Selon la fréquence de réponse des participants, l'enseignement préscolaire est au premier plan parmi ces thèmes. Il est apparu qu'il serait avantageux de commencer l'enseignement des langues étrangères dès le plus jeune âge en Turquie, en les introduisant aux enfants dès la période préscolaire. De cette manière, l'enfant a la possibilité d'apprendre une langue étrangère tout en acquérant sa langue maternelle.

Un seul participant donne une réponse différente à cette question. Selon lui, les projets seraient une bonne suggestion pour obtenir le soutien d'éducateurs actifs en tant que formateurs et spécialistes dans le domaine tout en cherchant une solution aux pratiques manquantes ou erronées dans l'enseignement des langues étrangères en Turquie. Il a été suggéré qu'il serait bénéfique d'organiser des projets communs entre différentes écoles ou avec des enseignants natifs pour combler les lacunes dans l'enseignement des langues étrangères en Turquie. Le travail collaboratif se nourrit de regards différents et permet de trouver des solutions créatives.

P8 : [...] des projets entre écoles devraient être développés, et des projets d'élèves invités d'autres pays devraient être à nouveau mis en œuvre. Les enseignants étrangers devraient visiter les écoles publiques de temps en temps et communiquer avec les enfants dans les cours de deuxième langue étrangère [...].

Il est apparu que la mise en place de programmes d'échanges avec l'étranger et l'accompagnement des apprenants dans l'utilisation correcte d'une langue étrangère permettraient de résoudre les problèmes rencontrés.

P10 : [...] la langue n'est pas seulement de la grammaire et du vocabulaire. Apprendre la culture de la langue aide à comprendre la langue. C'est pourquoi il est si important de voyager à l'étranger. Le fait que seul un nombre limité d'étudiants partent à l'étranger avec Erasmus et des activités similaires n'a aucun effet sur le niveau général du pays.

L'importance de dispenser un enseignement des langues étrangères sur la base des relations langue-culture a été aussi soulignée. On pense que la culture cible doit être transmise aux apprenants en même temps que la langue cible dans les cours, parce qu'il n'est pas possible de comprendre une langue sans connaître la culture. Les participants pensent que le transfert culturel simultané n'est pas suffisant.

Il a été déclaré qu'il serait bénéfique d'augmenter la durée des heures de cours dans les établissements d'enseignement des langues étrangères en Turquie. Certains estiment qu'il serait avantageux d'ajouter des cours supplémentaires pendant le week-end. Par exemple, des ateliers d'expression orale ou d'écriture d'une demi-journée ou des jeux interactifs sur internet peuvent être organisés le week-end.

On pense qu'il serait profitable d'élargir le matériel utilisé dans les cours de langue à la fois en termes de variété et de contenu. L'utilisation de différents types de ressources telles que des bandes dessinées, des chansons et des textes littéraires, etc. améliore les différentes compétences linguistiques de l'élève et renforce ses compétences en communication interculturelle. D'un autre côté, les changements de ressources éloignent les cours de langue de la monotonie, les rendent ludiques et plus amusants. La diversité améliore toujours la qualité de l'enseignement, enrichit le contenu et augmente la participation, l'intérêt et la performance. Il a été souligné que les cours de langues étrangères devraient être organisés et mis à jour en fonction des besoins et des conditions du moment. La langue étant un phénomène dynamique, il est très important de suivre l'actualité.

5. Discussion et analyse des résultats de l'étude au regard de la bibliographie

À la suite de l'analyse et du codage des réponses reçues des participants, les résultats suivants ont été obtenus : la majorité des participants prônent des cours interactifs dans les pratiques des langues étrangères en Turquie car de telles études pratiques améliorent la fonctionnalité des connaissances théoriques. Les cours interactifs sont perçus comme un moyen d'assurer une communication mutuelle entre l'enseignant, l'apprenant et le support pédagogique (Irigoyen, Basano, 2012). De plus, cette interaction améliore à la fois la production linguistique et les compétences communicatives dans la langue enseignée. D'ailleurs, les apprenants ayant contribué à cette étude attendent avant tout de leur enseignant que le cours soit construit en mettant l'apprenant au centre de l'enseignement ; cela favorise la participation, la motivation et le courage des apprenants dans le cours.

Les participants soulignent l'importance des documents authentiques (Cuq, Gruca 2003) qui remplissent une fonction de communication en offrant aux apprenants de véritables situations de communication dans la langue cible ainsi que de la culture cible dans toute sa diversité. Leur usage correspond à un enseignement davantage axé sur la vie réelle et l'actualité, à un enseignement plus sensible aux motivations et aux besoins de l'apprenant et à un enseignement surtout soucieux de voir l'apprenant adopter une attitude plus active et plus créative (Aslim-Yetiş, 2010). À cet égard, les documents authentiques améliorent l'usage de la langue de l'apprenant et favorisent son autonomie. À mesure que l'apprenant est exposé à des matériaux de la vie quotidienne de la société cible, il interagit plus facilement avec la culture cible, ce qui contribue à renforcer sa confiance en soi. En d'autres termes, le document authentique doit être un échantillon prélevé au sein des échanges ayant réellement eu lieu entre les locuteurs natifs de la langue enseignée/apprise et donc être conforme à leurs pratiques langagières authentiques. Il a également été mentionné qu'il serait bénéfique d'utiliser des activités ludiques pour préparer les apprenants à des situations de communication réelles de manière divertissante.

L'interculturalité apparaît comme une pratique importante, établissant un pont important entre la culture de la langue cible et la culture source. Elle est représentée une manière originale d'interagir et de mettre en relation ce qui se produit lorsque différentes cultures entrent en contact. Cette perspective favorise une vision du monde ouverte et le respect des différences, ce qui est nécessaire pour chaque apprenant de langue étrangère (Windmüller, 2010 ; Zarate, 2003 ; Abdallah-Pretceille, 1991). Outre l'interculturalité, la plupart des participants estiment qu'une grande richesse de notre époque dans l'enseignement des langues réside dans l'apport de la technologie. Dans cette perspective, les opportunités économiques de l'établissement entrent en jeu de même que la maîtrise de l'enseignant dans l'utilisation de la technologie. De ce fait, l'enseignement des langues dans les écoles privées est effectué de manière plus efficace et rencontre plus de succès. Un autre avantage est que l'enseignement des langues débute le plus tôt possible au sein de ces écoles.

Selon les participants, la grammaire joue un rôle primordial dans les pratiques d'enseignement des langues étrangères car il est évident que la grammaire fonctionne en synergie avec les autres composantes de la langue (Fougerouse, 2001). Un apprentissage linguistique solide assure une utilisation plus précise et efficace de cette langue. Les classes préparatoires offrent un avantage à cet égard pour les étudiants. La grammaire a toujours occupé une place centrale dans la réflexion sur l'apprentissage du français en tant que langue étrangère, non seulement par nécessité, on ne saurait apprendre une langue étrangère sans acquérir la maîtrise du système linguistique de la langue (Vigner, 2004), mais aussi en tant que domaine intégré dans le processus global d'enseignement pour garantir l'utilisation correcte de toutes les compétences linguistiques. L'interdiction d'utiliser la langue source encourage les apprenants à s'exprimer dans la langue cible, les mettant au défi d'utiliser cette dernière de manière plus précise.

En ce qui concerne les problèmes dans les pratiques d'enseignement des langues étrangères, la plupart des participants ont critiqué l'apprentissage par cœur en soulignant le manque d'études pratiques et d'activités communicatives dans le cours. Il a été mentionné que les cours centrés sur l'enseignant sont généralement conçus pour préparer les examens, ce qui rend ces cours assez monotones du point de vue des apprenants pour qui seules les connaissances théoriques sont transférées. De plus, de tels cours n'encouragent pas le développement de l'autonomie chez les apprenants. Cependant, être autonome dans l'enseignement des langues est un facteur qui améliore l'apprenant tant sur le plan linguistique que communicatif. Un apprenant autonome utilise mieux les compétences linguistiques et s'adapte plus facilement à la vie réelle dans un contexte communicatif. C'est pourquoi l'autonomie langagière apparaît alors comme un concept central de la didactique des langues (Germain, Netten, 2004). Cette situation démotive les apprenants suscitant de l'anxiété chez eux. Pourtant, elle les empêche de découvrir de réelles situations de communication et les éloigne de l'expérience authentique de la langue. De même, autoriser l'utilisation de la langue source a également un effet négatif sur cette dynamique. La qualité de l'enseignant tant sur le plan professionnel que pédagogique figure également parmi les critiques le plus

souvent émises par les participants. Lors de l'embauche des enseignants de langue, aucune attention particulière n'est accordée à leurs compétences et capacités. La professionnalisation de métier passe par une réflexion sur les parcours de formation proposés actuellement aux futurs enseignants, « qui devront se doter d'outils conceptuels et intellectuels indispensables et transférables, pour faire le lien entre théorie et pratique, assurer une polyvalence, une capacité d'adaptation et de réponse à des publics, besoins, contextes, objectifs » (Barthélémy, 2011 : 61). Un autre problème rencontré dans l'enseignement des langues étrangères en Turquie concerne l'insuffisance des heures de cours. Il n'est pas aisé de transférer correctement les compétences linguistiques dans ce temps limité. Le fait que l'enseignement des langues réussisse mieux dans des institutions extérieures à l'école en est un indicateur.

En ce qui concerne les solutions à tous les problèmes mentionnés, les participants estiment qu'il serait utile de donner aux apprenants la possibilité de découvrir le pays où la langue étrangère est enseignée par le biais de programmes à l'étranger. Cette immersion sur place active chez l'apprenant la fonction socio pragmatique de la langue enseignée et améliore ainsi sa compétence communicative (Dewaele, Wourm, 2002). De plus, ils suggèrent la mise en œuvre de pratiques qui combinent simultanément l'enseignement de la langue et de la culture cible en ayant recours à des activités telles que la visite des institutions scolaires par des locuteurs natifs. Prêter attention aux qualifications des enseignants de langue est un autre point de vue dominant pour résoudre les problèmes dans l'enseignement des langues étrangères en Turquie. En effet, l'enseignant devrait jouer un rôle stratégique dans la mise en œuvre des activités et le choix des documents qui correspondent au niveau des apprenants afin d'atteindre les objectifs linguistiques qui leur sont destinés (Tardif, Gauthier, 1996). Le fait que le matériel utilisé dans le processus d'enseignement soit récent est l'un des critères les plus importants dans la sélection des documents. Choisir les documents authentiques les plus adaptés au public cible (niveau, âge, intérêt, etc.) améliore à la fois les compétences linguistiques et communicatives de l'étudiant. De plus, ces documents offrent à l'étudiant la possibilité d'explorer la culture cible (Aslim, 2010). En ce qui concerne l'enseignement actif des langues, les

participants ont également souligné l'importance de commencer à apprendre une langue à un âge plus précoce (Alpar, 2010), ce qui est considéré comme une étape essentielle dans la période préscolaire, lorsque l'individu est le plus ouvert à l'acquisition de la langue à la fois mentalement et cognitivement.

En guise de conclusion

À la lumière des résultats obtenus, il conviendrait de conclure en faisant quelques suggestions. Ces recommandations ont été développées dans différents domaines, partant du principe que l'enseignement des langues étrangères est un processus comprenant plusieurs composantes. Dans ce contexte, tout d'abord, une formation tant professionnelle que pédagogique pourrait être organisée pour les enseignants des langues étrangères. Des ateliers pourraient être mis en place afin de discuter des problèmes et des pratiques actuelles dans l'enseignement des langues étrangères à l'échelle mondiale. Pour favoriser un partage interculturel étant donné la nature de l'enseignement des langues étrangères, il serait primordial d'organiser de manière systématique des programmes d'échange et de formations. Cela permettrait aux enseignants de langue de découvrir sur place la langue et la culture enseignées. Ces échanges leur permettraient ainsi d'observer les cours de langue dans le système de la société cible et de créer des interactions avec les collègues et les apprenants de cette société. Organiser des séminaires pour les enseignants au cours desquels des informations théoriques et des compétences en travail d'équipe transmises serait également utile. Dans cette optique, la collaboration entre les facultés d'éducation et les écoles serait une approche fonctionnelle pour impliquer tous les enseignants dans le processus.

Bibliographie

Abdallah-Pretceille, M. 1991. « Langue et identité culturelle ». *Enfance*, 44(4), p. 305-309.

Alpar, M. 2010. « La nécessité et l'importance de l'enseignement/apprentissage précoce du français langue étrangère en Turquie ». *Synergies Turquie*, n° 3, p. 173-179. [En ligne] : https://gerflint.fr/Base/Turquie3/melek_alpar.pdf [consulté le 10 octobre 2023].

Aslim-Yetis, V. 2010. « Le document authentique : un exemple d'exploitation en classe de FLE ». *Synergies Canada*, revue du GERFLINT, n° 2, p. 1-13.

Austin, J. L., Lane, G., Récanati, F. 1970. *Quand dire, c'est faire*. Paris : Éditions du Seuil.

Baribeau, C., Royer, C. 2012. « L'entretien individuel en recherche qualitative : usages et modes de présentation dans la Revue des sciences de l'éducation ». *Revue des sciences de l'éducation*, 38(1), p. 23-45.

Barthélémy, F. 2011. « Professionnalisation de la formation des enseignants de FLE : retour sur des années de recherche ». *Éla. Revue de didactologie des langues-cultures et de lexiculturologie*, 2011/1, n° 161, p. 51-62. [En ligne] : DOI : 10.3917/ela.161.0051 ; URL : <https://www.cairn.info/revue-ela-2011-1-page-51.htm> [consulté le 10 octobre 2023].

Conseil de l'Europe. 2001. *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Éditions du Conseil de l'Europe, Strasbourg.

Cuq, J.-P., Gruca, I. 2003. *Cours de didactiques du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.

Demirtaş, L., Gümüş, H. 2009. « De la faute à l'erreur : une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE ». *Synergies Turquie*, (2), 125-138. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Turquie2/lokman.pdf> [consulté le 10 octobre 2023].

Eurydice. 2015. *Les évaluations standardisées en Europe : objectifs, organisation et utilisation des résultats*. Bruxelles : Commission européenne.

Fougerouse, M. C. 2001. « L'enseignement de la grammaire en classe de français langue étrangère ». *Revue de Didactologie des langues-cultures*. Éla. Études de linguistique appliquée, 2001/2, n° 122, p. 165-178. [En ligne] : DOI : 10.3917/ela.122.0165 ; URL : <https://www.cairn.info/revue-ela-2001-2-page-165.htm> [consulté le 10 octobre 2023].

Germain, C., Netten, J. 2004. « Facteurs de développement de l'autonomie langagière en FLE/FLS ». *Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information et de Communication, ALSIC*, Vol.7, p. 55-69. [En ligne] : <http://journals.openedition.org/alsic/2280> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsic.2280> [consulté le 10 octobre 2023].

Grisay, A. 2006. *Réflexions sur l'effet école*. Gérard Figari et Lucie Mottier Lopez (éd.). *Recherche sur l'évaluation en éducation*. Paris : L'Harmattan.

Irigoyen, M. I., Basano, V. G. 2012. « Le tableau blanc interactif : un nouvel outil en classe de FLE ». *Synergies Argentine*, (1), 61-66. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Argentine1/irigoyen.pdf> [consulté le 10 octobre 2023].

Payant, C., Michaud, G. 2020. « La conceptualisation de la tâche en didactique des langues secondes : l'enseignement des langues basé sur la tâche et l'approche actionnelle ». *Revue de l'Association québécoise des enseignants de français langue seconde*, Vo. 33, n° 1, p. 4-11.
[En ligne] : <https://www.erudit.org/fr/revues/aqelfs/2020-v33-n1-aqelfs06342/1081264ar.pdf>

Puren, C. 2006. « De l'approche communicative à la perspective actionnelle ». *Le Français dans le monde*, n° 347, p. 37-40.

Tardif, M., Gauthier, C. 1996. « L'enseignant comme « acteur rationnel » : quelle rationalité, quel savoir, quel jugement ». *Former des enseignants professionnels. Quelles stratégies.* p. 209-237.

Vigner, G. 2004. *La grammaire en FLE*. Paris : Hachette.

Windmüller, F. 2010. « Pour une légitimation méthodologique de la compétence culturelle et interculturelle dans l'enseignement / apprentissage des langues ». *Synergies Chine*, n° 5, p. 133-145. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Chine5/florence.pdf> [consulté le 10 octobre 2023].



© *Synergies Turquie*, n° 16, Année 2023.
Revue du GERFLINT (Évreux - France)
Première édition - Décembre 2023 -

ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb427242702>
Bibliothèque nationale de France.

Éléments sous droits d'auteur – Modalités de lecture et de citation, politique d'archivage et mentions légales consultables sur le site de l'éditeur www.gerflint.fr et de la revue <https://gerflint.fr/synergies-turquie> – Contact : synergies.turquie@gmail.com

